

Le réveil des utopies

NOUVELLE direction, même combat. Curieux et politique, le KunstenFestivaldesArts va secouer nos vieilles plumes.

On croyait que le néolibéralisme avait dévoré les rêves d'une société plus égale. Enterré, le communisme. Frigorifié, le marxisme. Rasés de frais, les babas. Mais les idéaux reviennent en force, avec le mois de mai et le KunstenFestivaldesArts bruxellois. Du 4 au 26 mai, trente spectacles, films et installations planteront les graines d'une nouvelle génération : celle des artistes qui héritent d'un XX^e siècle cabossé, certes, mais qu'il est grand temps de revisiter.

Le KunstenFestivaldesArts 2007 procède lui-même à une petite révolution. Christophe Slagmuylder, 39 ans, succède à la directrice Frie Leysen, fondatrice du festival. Une révolution dans la douceur : « *Je m'inscris dans la continuité du projet. Tout reprendre à zéro aurait été ridicule* », confie le jeune directeur, qui a assisté Frie Leysen pendant quatre ans. Avec Roger Christmann, directeur financier, le nouveau boss a évité tout chambardement, au profit d'une fidélité aux artistes et à la philosophie du festival. De son côté, Frie Leysen ne s'est pas mêlée de leur baptême : « *Ils avaient carte blanche à 1000 %, rigole-t-elle. Je n'aime pas les belles-mères qui se mêlent des affaires des autres. J'ai toujours revendiqué l'autonomie pour moi-même. J'applique ce principe aux autres !* »

Rencontre des peuples

Le résultat est audacieux. Près de 400 artistes venus du monde entier permettront de prendre le pouls de la création contemporaine. « *Nous vivons dans un petit pays qui, plus que jamais ces derniers mois, excelle à baliser ses territoires. Elargissons l'espace plutôt que de le réduire* », lance Christophe Slagmuylder, convaincu de l'utilité des arts au combat pour le respect mutuel. La carte d'identité du festival est un pied de nez aux frontières : bi-communautaire, bruxellois, européen et international, il constitue un puissant exemple de rencontre des peuples.

Théâtre, danse, musique et arts plastiques se mêlent dans les 29 projets, parmi lesquels figurent 14 créations. Et les nouveaux venus croisent les grandes pointures, qui profitent du festival pour tenter des voies nouvel-

les. Ainsi du Wooster Group, qui forge son premier opéra, et de deux chorégraphes. Anne Teresa De Keersmaecker dialoguera avec la plasticienne Ann Veronica Janssens. William Forsythe invitera 60 danseurs à réécrire la Déclaration universelle des droits de l'homme - le corps bouge, la main trace, pour un spectacle hors du commun.

Le souffle politique traverse un festival au contenu fort, loin

de toute tentation formaliste. « *Le KunstenFestivaldesArts 2007 sera très communiste* », dit Christophe Slagmuylder. Venu de Francfort, andcompany&Co mêle textes, images d'archives et musique pour évaluer les échos de la guerre froide et de la chute du Mur. Où sont passées les grandes utopies ? C'est la question des Allemands de Rimini Protocol, qui convoquent le spectre de Karl Marx avec *Das kapital*.

Il est urgent de s'inventer un avenir, d'oser regarder le passé en face. De fortes têtes le rappelleront, comme Josse De Pauw, alternant musique de Schubert et témoignages d'anciens volontaires SS. Un cocktail explosif, comme l'ensemble d'un festival qui remet nos pendules à l'heure. ■

LAURENT ANCIEN

KunstenFestivaldesArts, 4 au 26 mai, à Bruxelles. 070-222.199. www.kfda.be



UN SAUT À L'AIR PUR pour illustrer « Kiss of death », nouvelle création d'Isabella Soupart. PH. D.R.